

BEAU LIVRE



Un artiste fourmillant

LA VEILLE DE SA MORT, alors que la nuit avançait, le poète, sculpteur et dessinateur Jean-Luc Parant (1944-2022) répondait à sa compagne, qui lui disait de venir se coucher :

« Je ne peux pas, je dois écrire, ça

fourmille. » Quatre ans plus tard, Kristell Loquet rend à celui dont elle partagea la vie durant plus de vingt ans le seul hommage qui lui convenait : dans ce livre de deuil qui explose de vitalité, tout fourmille à nouveau, tout se remet en mouvement, cette longue vie commune, ces aventures dans tant de mondes traversés ensemble. Mais aussi l'œuvre unique, exorbitante, de Parant, les boules qu'il fabriquait à l'infini, les composant dans des amas gigantesques, comme si elles s'apprêtaient à rouler sur la Terre, et, de *La Joie des yeux* (éd. Christian Bourgois, 1977) à *Des yeux de Dieu* (Fata Morgana, 2010), la mélopée de ses textes autour des yeux, ce lien entre deux mystères – obscurité au fond de nous-mêmes, lumière éclatante du monde. En mêlant souvenirs, méditations sur l'art de Jean-Luc Parant, photographies d'œuvres, portraits, dessins, tableaux (tous magnifiquement reproduits), l'écrivaine et éditrice réussit, comme le lui suggérait un ami, à écrire « *le livre de [leur] amour (...), non pas le récit de cet amour, mais sa continuation par le tracé des ondes de choc.* » ■ FLORENT GEORGESCO

► **Portraits de lui sans lui. Dix récits-photos pour Jean-Luc Parant,** de Kristell Loquet, L'Atelier contemporain, « Squiggle », 130 p., 25 €.